

Méditation-Prière-Dimanche 11.10.2026.

28^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Isaïe 25 6–10](#)
Psaume :  [Psaume 23](#)
Deuxième Lecture :  [Philippiens 4 12–14, 19–20](#)
Évangile :  [Matthieu 22 1–14](#)



Barthélemy Parrocel, "Les Noces de Cana", XVIIe siècle.

*Le Seigneur de l'univers
préparera pour tous les peuples, un
festin...*

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 25, 6-10a

Le Seigneur de l'univers
préparera pour **tous les peuples**, sur **sa montagne**,
un festin de viandes grasses et de vins capiteux,
un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

Sur cette montagne, il fera disparaître
le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
et le linceul qui couvre toutes les nations.

Il fera disparaître la mort pour toujours.

Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple.
Le Seigneur a parlé.

Et ce jour-là, on dira :
« Voici notre Dieu,
en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérions ;
exultons, réjouissons-nous :
il nous a sauvés ! »

Car la main du Seigneur
reposera sur cette montagne.

En ce temps de trouble et de morosité généralisée il est bienfaisant que la liturgie nous rappelle notre vraie vocation humaine et le désir de Dieu pour l'humanité.

La bible nous parle, à répétition, d'un Dieu libérateur, aimant, qui malgré les infidélités du peuple ne cesse de continuer à lui présenter et à désirer **l'alliance** avec lui.

Mais comme dans toute alliance il y a au moins 2 partenaires. Et le désir de Dieu ne suffit pas. Faut-il encore que le peuple et chacun-e de nous acceptions d'entrer librement dans cette alliance, non seulement en paroles mais très effectivement en acquiesçant , en adhérant, en s'engageant dans le projet de cette alliance nuptiale.

Il nous faut peut-être de nouveau ouvrir les yeux de notre cœur pour voir Dieu à l'œuvre dans les petites choses positives de la vie et laisser grandir cette **espérance** et cette conviction, peut être un peu refoulée dans les profondeurs de notre cœur, qu'il ne cesse de nous préparer un festin.

Peut-être et probablement pas un festin dans l'esprit de la consommation et surconsommation actuelle mais **le bonheur profond et simple d'être avec Lui** et que de ce fait rien de fondamentalement grave ne puisse nous arriver. C'est-à-dire qu'avec Lui nous pourrions en tout ce qui nous arrive toucher **notre vraie**

dignité et liberté humaine d'être aimé-e par Lui et d'avoir la capacité d'aimer. Et cela personne, ni aucune atrocité, ne pourra nous l'enlever.

Lui, Dieu, nous prépare et prépare pour TOUS le festin de sa PRÉSENCE mais il incombe à notre LIBERTÉ de l'accueillir et d'y entrer en participant à l'esprit des noces (l'habit) dont nous parle l'évangile de ce jour.

Et si nos eucharisties seraient cette noce concrétisée ! Il ne suffira pas d'y assister seulement mais de désirer former communauté avec TOUS en devenant de plus en plus le corps du Christ, donné gratuitement, amoureusement pour TOUS.

Et si notre quotidien était le lieu des noces où nous espérons tout vivre avec Lui, par lui et en Lui en étant sûr du don de sa PRÉSENCE ?

O si nous pourrions retrouver la joie profonde, pas cette joie superficielle parce que tout va bien, mais cette joie d'être sauvé-e c.à.d. d'avoir reçu le cadeau, en Jésus et avec Lui et par Lui, de découvrir notre vraie humanité, celle inscrite profondément en nous et qui peut s'épanouir mais pas sans nous.

Pendant son voyage en France le pape Léon a dit une phrase interpellante :

« Tous n'ont pas la même puissance mais bien la même responsabilité »

Oui tous ont la responsabilité de devenir de plus en plus des humains selon le cœur de Dieu.

Que le Seigneur nous délivre de notre morosité et de nos peurs pour devenir des êtres de plus en plus libres et miséricordieux, non violents, serviteurs de tous.

Et même, comme le psalmiste le chante, quand je traverserai les ravins de la mort il sera avec moi pour faire triompher la vie. Et qui d'entre nous ne traverse pas, même déjà dans cette vie, des ravins de la mort, des périodes obscures, des lourdes épreuves ? Et de toute façon notre vie physique sur cette terre se terminera un jour. Sa présence ne nous manquera jamais si nous voulons bien l'accueillir.

La fin de l'évangile de ce jour est perturbante.

BEAUCOUP SONT APPELÉS,
MAIS PEU SONT ÉLUS.

Cela me fait creuser. Qu'est ce que cela voudrait bien dire. Beaucoup sont appelés, oui même tous.

Mais peu élus ?

Serait-ce parce que peu perçoivent l'espérance, la richesse, de son appel, de son don ? Parce que peu osent risquer le saut de la confiance ?

Prions :

**Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ
ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne son appel.**

Ep. 1, 17-18

Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

**R/ J'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours. (Ps 22, 6cd)**

**Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.**

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi,
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens Ph 4, 12-14.19-20

Frères,
je sais vivre de peu,
je sais aussi être dans l'abondance.

J'ai été formé à tout et pour tout :
à être rassasié et à souffrir la faim,
à être dans l'abondance et dans les privations.

Je peux tout

en celui qui me donne la force.

Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires
quand j'étais dans la gêne.

Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse,
magnifiquement,
dans le Christ Jésus.

Gloire à Dieu notre Père
pour les siècles des siècles. Amen.

ÉVANGILE

Alléluia. Alléluia.

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ
ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne son appel.

Alléluia. (cf. Ep 1, 17-18)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 22, 1-14

En ce temps-là,

Jésus se mit de nouveau à parler
aux grands prêtres et aux pharisiens,
et il leur dit en paraboles :

« **Le royaume des Cieux** est comparable
à un roi qui célébra les noces de son fils.

Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités,
mais ceux-ci ne voulaient pas venir.

Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités :
'Voilà : j'ai préparé mon banquet,
mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ;
tout est prêt : venez à la noce.'

Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent,
l'un à son champ, l'autre à son commerce ;
les autres empoignèrent les serviteurs,
les maltraitèrent et les tuèrent.

Le roi se mit en colère,
il envoya ses troupes,
fit périr les meurtriers
et incendia leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs :

'Le repas de noce est prêt,
mais les invités n'en étaient pas dignes.

Allez donc aux croisées des chemins :
tous ceux que vous trouverez,
invitez-les à la noce.'

Les serviteurs allèrent sur les chemins,
rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,
les mauvais comme les bons,
et la salle de noce fut remplie de convives.

Le roi entra pour examiner les convives,
et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce.

Il lui dit :

'Mon ami, comment es-tu entré ici,
sans avoir le vêtement de noce ?'

L'autre garda le silence.

Alors le roi dit aux serviteurs :

'Jetez-le, pieds et poings liés,
dans les ténèbres du dehors ;
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.'

Car beaucoup sont appelés,
mais peu sont élus. »

Bonne méditation et bonne noce !

Dora Lapière.